

## Les emprunts français de sous-langue

### « La sécurité de la circulation dans la terminologie allemande »

*Naujko Elena*

Académie Sibérienne d'Etat d'Automobiles et de Routes - Omsk, Russie

Une langue est plus ou moins capable de se perfectionner et de se transformer pour disposer de moyens d'expression dans des domaines différents. Une des voies d'enrichissement du vocabulaire, c'est l'emprunt. L'activation de ce processus suit toujours le progrès scientifique et technique. La création ou l'apparition, sur le marché international, de nouveaux moyens de production, de matériaux, de technologies nouvelles correspondant aux exigences modernes suscite d'évidence le besoin d'une grande quantité de dénominations terminologiques mais aussi la disparition de termes vieillis ou devenus inadéquats. Le processus d'emprunt, dans le monde de la recherche et de la production, est donc régulièrement intense.

La terminologie allemande pour la sous-langue « Sécurité de la circulation », se caractérise par des mots ou expressions empruntés à des langues différentes. Nous nous intéresserons ici aux vocables empruntés au français. Afin d'avoir d'authentiques données scientifiques représentant les termes et significations venant du français, une recherche diachronique profonde s'impose. C'est à la sociolinguistique que nous ferons appel pour suivre l'histoire de la pénétration des emprunts français dans la langue allemande. On peut dire, en effet, que ces emprunts se sont effectués sous l'influence de facteurs sociaux importants dans la mouvance des liens politiques, économiques, scientifiques et techniques noués entre la France et l'Allemagne. Les lignes qui suivent visent donc à retrouver les sources et voies suivies par quelques termes allemands appartenant à la sous-langue « sécurité de la circulation ». Pour la sélection de ces mots, on s'est servi de dictionnaires étymologiques, spécialisés, raisonnés ou communs mais aussi des travaux scientifiques d'auteurs nationaux ou étrangers ayant étudié ce domaine.

La notion moderne : « sécurité de la circulation » est apparue longtemps avant l'apparition de la première auto et fut liée originellement à la construction des routes. En Allemagne, fait notable, la construction des routes a reçu son impulsion première de la France et de la Grande-Bretagne. La première école technique des ponts et chaussées fut fondée en France, en 1747, pour former les premiers ingénieurs spécialisés dans la construction des routes. Dès cette époque, la France entreprit la modernisation de son réseau routier, et, vers 1789, ce dernier comptait déjà quarante mille kilomètres. Le développement sérieux de l'infrastructure routière allemande a commencé en Prusse (1814), par la publication d'un manuel *Tracé, Service et Réparation des routes artificielles* « qui fut réédité plusieurs fois, et qu'on considéra en Allemagne, pendant la première moitié du XIXème siècle, comme un ouvrage fondamental en matière de construction de routes.

C'est à cette époque que furent empruntés au français les termes: *der Asphalt* et *der Beton*, car, à l'exemple de la France, on commença à utiliser les mélanges d'asphaltes dans la construction des routes. Le terme « *der Asphalt* » entra dès lors dans le langage

des cantonniers. Quant à l'utilisation du revêtement bétonné des chaussées, la technique fut utilisée pour la première fois dans la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, tardivement donc, car, pour l'Allemagne comme pour d'autres pays, ce procédé de construction était trop coûteux. L'origine du verbe « *betonieren* », formé sur le français « *bétonner* » date de ce temps.

Dans la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, le transport de fret et de voyageurs devint important avec l'apparition du chemin de fer. Les routes n'étaient encore que des lignes secondaires servant surtout aux communications locales. Les termes comme: *Bilett*, *Passagier* apparaissent d'abord dans la terminologie ferroviaire. Mais avec le développement des transports automobiles, ils commencent à fonctionner aussi dans la terminologie routière, notamment, en 1885, avec la construction, par les inventeurs Daimler et Benz, d'une première automobile. D'où l'apparition d'une nouvelle couche de lexique terminologique enrichissant considérablement le système des termes étudiés. Quant aux créateurs de ces voitures, notons qu'ils ne se donnèrent pas la peine de trouver un terme pour leur machine car la première auto avait déjà été créée en France. Le terme « *das Automobil* » est donc venu en allemand par emprunt au français. Les vrais termes allemands pour la désignation d'une automobile: « *Kraftfahrzeug* », « *Kraftwagen* » apparurent beaucoup plus tard, notamment, en 1917, dans le cadre d'une tendance à purifier la langue allemande de mots étrangers estimés superflus. C'est ainsi qu'à côté des termes empruntés au français, furent adoptés de vrais termes allemands: *Veloziped* > *Fahrrad* – bicyclette (1876), *Passagier* > *Fahrgast* – passager (1889), *Billet* > *Fahrkarte* – carte de transport (1889), *Passant* > *Fußgänger* – piéton (1889). Dans tous les dictionnaires de tels emprunts sont considérés comme phono-orthographiques.

Pour le terme « *Automobil* », sa forme apocopée « *das Auto* » est entrée dans l'usage au début des années 20 du XX<sup>ème</sup> siècle et intervint dans la formation de termes complexes en relation avec l'apparition de nouveaux phénomènes ou objets. Ainsi, suite à la production massive d'automobiles entraînant la construction d'usines pour leur fabrication, des termes tels que: *Autofabrik*, – fabrique d'automobiles, *Autowerk*,<sub>n</sub> – usine d'automobiles, *Automobilindustrie*,<sub>f</sub> – industrie automobile apparurent.

Le nombre des automobiles augmentant sans cesse, l'intensité de la circulation devint à son tour un problème dont les conséquences négatives furent les accidents de la route. D'où les termes: *Autoopfer*,<sub>m</sub> – victime d'accident de la route ; *Autopanne*,<sub>f</sub> – l'accident de la route ; *Autounfall*,<sub>m</sub> – l'accident de la route.

Avec les conditions du marché, la concurrence entre les industriels se renforça. Pour conquérir des parts de marché, chaque producteur fut obligé d'améliorer la qualité de ses produits. D'où une attention particulière aux problèmes de sécurité. Finalement apparurent des termes tels que: *Automobil-entwicklung*,<sub>f</sub> – amélioration (perfectionnement,<sub>m</sub>) de la construction automobile ; *Autosicherheitsgurt*,<sub>m</sub> – courroie de sécurité ; *Autoapotheke*,<sub>f</sub> – trousse de sécurité.

L'intensification de la circulation routière en Allemagne provoqua la nécessité de construire plus de routes et de les perfectionner pour rendre le trafic moins dangereux. En 1930, le Ministère des transports de l'empire publia ainsi « La carte impériale des routes d'intérêt national » et mit en place « La direction du tracé de la route ». C'est alors apparût le terme *Autostrade*,<sub>f</sub> – grande voie de communication. En 1934 fut publié le plan de construction du réseau national de grandes routes avec les termes *Autobahnnetz*,<sub>n</sub> – réseau national des grandes voies de communication, ou réseau des routes ; *Autobahn*,<sub>f</sub> – grande voie de communication rapide ; *Autobahnbeleuchtung*,<sub>f</sub> – éclairage d'une grande voie de communication. Avec la naissance du transport routier, le processus de circulation routière entraîna la mise au point d'un code de la route réglementant le trafic. Apparurent alors les termes: *Autobahn* – ordnung,<sub>f</sub> – règlement concernant le trafic sur les voies de communication.

Il est important de rappeler ici l'histoire de l'emprunt du terme – « *der Park* » - *station (ou gare) des moyens de transport*. Le mot français ancien « *parc* » - désigne un espace fermé correspondant à une translation métaphorique, au XVème siècle, du sens « prison », ou « ménagerie ». Au XVIIème siècle le mot français « *parc* » désigne des zones vertes autour des châteaux, des palais avec des allées servant de promenades pour la haute société. C'est avec cette dernière signification que le mot « *der Park* » apparaît en allemand dans la première moitié du XVIIIème siècle. Puis au début du XXème siècle, le terme « *der Park* » désigne une « station pour garer les véhicules » et le terme commence à servir pour la formation de mots composés comme : *Parkraumproblem* (n) – *problème de stationnement* ; *Parkverbot* (n) – *défense de stationner* ; *Parkverkehr* (m) – *circulation dans les lieux de stationnement de véhicules* ; *Parkgewohnheit* (f) – *pratique de parcage* ; *Parkkunde* (m) – *chauffeur, profitant d'un parc de stationnement* ; *Parkmarkierung* (f) – *marquage de stationnement* ; *Parkraum* (m) – *un parc de stationnement* ; *Parkwegweisung* (f) – *indicateur d'un parc de stationnement* ; *Parksuchverkehr* (m) – *circulation en quête d'un parc de stationnement* ; *Fahrzeugpark* (m) – *parc de stationnement*. Tous ces exemples montrent, sur les combinaisons allemandes, l'importance de l'emprunt au français.

L'analyse des emprunts au français dans la terminologie « sécurité de la circulation » souligne la complexité, la dynamique et la multiplicité des aspects du processus que nous venons d'exposer. Les emprunts terminologiques sont liés, avant tout, à des facteurs extralinguistiques, mais le rôle qui leur est assigné entre dans un processus d'emprunt lié à des facteurs interlinguistiques. Avec l'apparition de nouveaux besoins techniques se posent avec acuité le besoin de nouvelles nominations, précises et brèves. Les termes empruntés, comme n'importe quel lexique spécialisé, sont réclamés et forgés par un milieu déterminé de spécialistes.

## Bibliographie

- *Terminologie d'une branche d'industrie et sa détermination extralinguistique*, Recueil interuniversitaire des travaux scientifiques, Voronje, 1986.
- *Problèmes sociolinguistiques dans la langue anglaise*, Institut Pédagogique d'Omsk, 1979.
- Paul H, *La place de la terminologie dans le système des sciences modernes*, Deutsches Wörterbuch.- 9, vollst. Neu bearb. Aufl, Tübingen: Niemeyer, 1992.
- *Etymologisches Wörterbuch des Deutschen* (3Bände), Akademi, Verlag Berlin, 1989.
- *Des routes en Allemagne*, Ministère du Transport d'Allemagne, département de la construction des routes, Bonn, 1995.